

LE Génie Norvégien

La Norvège a tenu, ces temps derniers, le premier plan de l'actualité.

LUDWIG HOLBERG

L. Holberg est regardé comme le Molière Scandinave. Son œuvre principale au théâtre est "Le Potier d'étain".

Maitre Hermann, le potier d'étain, est un brave homme qui n'a d'autres travers que de s'occuper des affaires de l'Europe et de négocier les sennes.

Hermann—Écoute, Henry! Henry—Maitre! Hermann—Drôle! plus de sensibilité tu n'en as pas.

Hermann—Tu attraperas quelque chose si tu ne veux pas te tenir tranquille. Voilà la seconde fois que tu as troublé mes pensées.

Hermann—Sors, et va dire aux vieilles femmes qui crient des hultres dans la rue qu'elles ne doivent pas crier dans la rue où je demeure.

Hermann—Je voudrais que la bourgmestre fût au diable! Veux-tu être bourgmestre à ma place?

LUDWIG HOLBERG. HENRIK IBSEN. QUELQUES PENSEES. La vie est un art... A cet art, il faut à la fois un idéal et, pour le réaliser, cette force qui s'appelle génie chez un artiste et volonté chez tout être vivant.

ment, afin que vous puissiez l'apprendre. Le matin, vous restez au lit jusqu'à neuf heures, neuf heures et demie, car il n'y a que les gens du commun qui se lèvent l'été avec le soleil.

Je vous ferai cadeau d'une jolie tabatière que vous placerez près de vous, quand vous jouerez aux cartes. Quand quelqu'un boira à votre santé, vous ne direz pas merci, mais un très humble serviteur.

Mais bientôt, le nouveau bourgmestre commence à sentir les inconvénients de la puissance.

Hermann—Henry! quel tagage tu fais! Pourquoi ne te tiens-tu pas tranquille?

Hermann—Tu n'attraperas quelque chose si tu ne veux pas te tenir tranquille. Voilà la seconde fois que tu as troublé mes pensées.

Hermann—Sors, et va dire aux vieilles femmes qui crient des hultres dans la rue qu'elles ne doivent pas crier dans la rue où je demeure.

Hermann—Je voudrais que la bourgmestre fût au diable! Veux-tu être bourgmestre à ma place?

LUDWIG HOLBERG. HENRIK IBSEN. QUELQUES PENSEES. La vie est un art... A cet art, il faut à la fois un idéal et, pour le réaliser, cette force qui s'appelle génie chez un artiste et volonté chez tout être vivant.

L'AFRIQUE est à peu près sûre quand on la connaît. Il suffit de savoir se mettre sous la protection anglaise.

L'Angleterre hurle dès qu'on touche à un de ses fidèles sujets, même quand c'est un brigand.

—Parbleu! Cette conversation dévoilait le projet des deux bandits. Enzook et John s'étaient associés pour faire en Afrique la traite des nègres.

—Maintenant, riches tous les deux, à la suite de louches et honteuses affaires, ils renouaient leur association pour une plus vaste entreprise.

On sait que malgré les règlements, les conférences et les traités signés par toutes les puissances, la traite des nègres se fait encore en Afrique sur une vaste échelle.

C'est afin de gagner l'argent suffisant pour cette expédition que John avait organisé toute une habile série de vols et de tricheries.

être grand et beau; elle a réveillé la vie en moi comme une puissance vivante.

Des symboles, dirait-on. Mais nous sommes tous des symboles vivants.

Je ne cherche pas de symboles, je peins des hommes. Je n'ose mettre un personnage dans un drame que lorsque je suis capable de compter mentalement les boutons de sa redingote par devant et par derrière.

L'homme le plus puissant du monde est celui qui vit le plus seul.

Vous ne supporterez pas, conseillère Falk à sa fiancée, que le corslet de forme comprime votre cœur.

Il est une chose qu'on ne peut sacrifier, c'est son moi, son être intérieur.

La vie aurait beaucoup de bon, malgré tout, n'étaient ces maudits créanciers qui viennent à la porte des pauvres gens leur présenter la réclamation de l'édulcorant.

Écrire, c'est entrer en jugement d'après soi-même.

HENRIK IBSEN. BJORNSTIERNE BJORSON. LA LEGENDE DU PETIT NIELS. Le petit Niels Finn devait sortir — mais il trébuche dans son patin de neige.

—Voilà un patin qui reste dans la neige; suis-je un sot? Niels veut se ressaisir... et tombe à la renverse.

—Parbleu! Cette conversation dévoilait le projet des deux bandits. Enzook et John s'étaient associés pour faire en Afrique la traite des nègres.

—Maintenant, riches tous les deux, à la suite de louches et honteuses affaires, ils renouaient leur association pour une plus vaste entreprise.

On sait que malgré les règlements, les conférences et les traités signés par toutes les puissances, la traite des nègres se fait encore en Afrique sur une vaste échelle.

C'est afin de gagner l'argent suffisant pour cette expédition que John avait organisé toute une habile série de vols et de tricheries.

—Vois-tu bien, dit la voix de l'abîme.

—Et Niels Finu pensa: — Voici ma tombe ouverte — Est-ce fini? dit la voix de l'abîme.

—C'est tout. Du reste, silence et neige, neige et silence.

SOUVENEZ-VOUS QUE E. CLAUDEL, L'OPTICIEN.

NOUVEAU-ORLEANS-HAYE LIGNE DIRECTE. S. S. Passage de Première Classe - \$80.00

VAPEURS. LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

CHEMINS DE FER. La Compagnie de Chemin de Fer. Yazoo & Mississippi Valley.

EXCURSIONS \$1.00. POUR L'ALLEGER LE RETOUR LES DIMANCHES ET MERCREDIS.

Q. & C. New Orleans and Northeastern Railroad. LES EXCURSIONS DU MERCREDI A LUMBERTON, Miss.

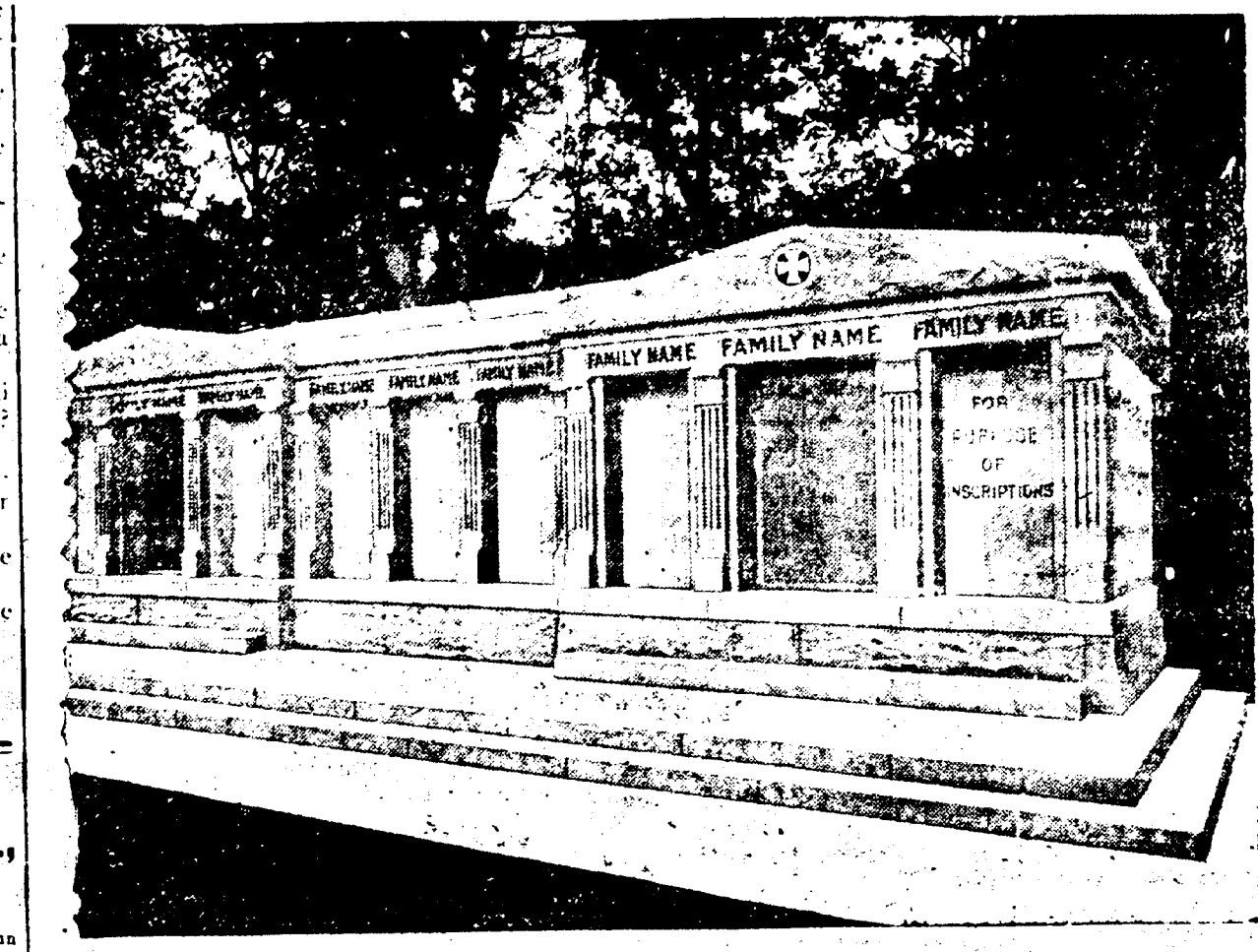
LA BEAUTÉ DU DIABLE GRAND ROMAN INEDIT PAR JULES MARY PREMIERE PARTIE Les Loups et l'Agneau

Feuilleton. L'Abelle de la N. O. Commencé le 4 juin 1907.

LA BEAUTÉ DU DIABLE GRAND ROMAN INEDIT PAR JULES MARY PREMIERE PARTIE Les Loups et l'Agneau

elle se rejeta, en avant, d'un geste instinctif et tomba dans les bras tendus de Marberoux, qui se resserrèrent autour d'elle avec

un triomphe farouche. La roche s'ébranla, rebondissante, et on l'entendit en bas, craquer, sous sa masse énorme, des branches de sapins.



A VENDRE - Les caveaux dont on voit ci-dessus la gravure. Ils sont en grant, au cimetière St-Louis No 3, Avenue de l'Esplanade.

CHEMINS DE FER. VOYAGE A PRIX MODIQUE DE LA NOUVELLE-ORLEANS à New York.

Chicago, Detroit, Niagara, Saratoga. \$41.80

ILLINOIS CENTRAL R.R., Bureau des Billets en Ville. 141 Rue St-Charles.

Ozone Route. NEW ORLEANS - GREENSBORO

EXCURSIONS \$1.00. POUR L'ALLEGER LE RETOUR LES DIMANCHES ET MERCREDIS.

Q. & C. New Orleans and Northeastern Railroad. LES EXCURSIONS DU MERCREDI A LUMBERTON, Miss.

LA BEAUTÉ DU DIABLE GRAND ROMAN INEDIT PAR JULES MARY PREMIERE PARTIE Les Loups et l'Agneau

elle se rejeta, en avant, d'un geste instinctif et tomba dans les bras tendus de Marberoux, qui se resserrèrent autour d'elle avec

un triomphe farouche. La roche s'ébranla, rebondissante, et on l'entendit en bas, craquer, sous sa masse énorme, des branches de sapins.

elle se rejeta, en avant, d'un geste instinctif et tomba dans les bras tendus de Marberoux, qui se resserrèrent autour d'elle avec

CHEMINS DE FER. LE VOYAGE PAR EAU A JAMESTOWN - DE LA NOUVELLE-ORLEANS A NEW YORK.

OLD DOMINION S.S. LINE A NORFOLK. Un arrêt de 10 jours sera permis à Norfolk.

LIGNE DE JAMESTOWN VIA S.E. L&N

Q. & C. New Orleans and Northeastern Railroad. LES EXCURSIONS DU MERCREDI A LUMBERTON, Miss.

LA BEAUTÉ DU DIABLE GRAND ROMAN INEDIT PAR JULES MARY PREMIERE PARTIE Les Loups et l'Agneau

elle se rejeta, en avant, d'un geste instinctif et tomba dans les bras tendus de Marberoux, qui se resserrèrent autour d'elle avec

un triomphe farouche. La roche s'ébranla, rebondissante, et on l'entendit en bas, craquer, sous sa masse énorme, des branches de sapins.

elle se rejeta, en avant, d'un geste instinctif et tomba dans les bras tendus de Marberoux, qui se resserrèrent autour d'elle avec

un triomphe farouche. La roche s'ébranla, rebondissante, et on l'entendit en bas, craquer, sous sa masse énorme, des branches de sapins.

elle se rejeta, en avant, d'un geste instinctif et tomba dans les bras tendus de Marberoux, qui se resserrèrent autour d'elle avec

CONSULAT DE FRANCE. Recherches de famille: M. Albert Maillet, déserteur du Kléber.

QUI EST ST-PAUL, L'ENCHANTEUR? Demandez-le à l'Abelle.

THE INDIAN ANTI MOSQUITOES. Solution préparée d'après la formule du Docteur de Villeneuve.

PATENTS. 60 YEARS EXPERIENCE. Scientific American.

LA MORT DU CHEMINEAU. Elle courait, au hasard, dans l'étroit chemin cailloteux, où elle déchirait ses bottines.

—J'ai tué! Je l'ai tué! Car elle avait commis cela, un meurtre, elle, si douce et si innocente!

—J'ai tué! Je l'ai tué! Car elle avait commis cela, un meurtre, elle, si douce et si innocente!

—J'ai tué! Je l'ai tué! Car elle avait commis cela, un meurtre, elle, si douce et si innocente!

—J'ai tué! Je l'ai tué! Car elle avait commis cela, un meurtre, elle, si douce et si innocente!

—J'ai tué! Je l'ai tué! Car elle avait commis cela, un meurtre, elle, si douce et si innocente!